

À LA DÉCOUVERTE D'UNE DISCIPLINE THÉOLOGIQUE : LA MISSIOLOGIE

Bulletin de Recherche de la FACTEC
2017, Vol. 3, 8-19
@ Le(s) auteur(s) 2017
Faculté de Théologie Évangélique du Cameroun

Lie Roch NTANKEH NANA

Résumé : *La missiologie est une discipline théologique et scientifique. Elle a une place de choix et pourrait enrichir l'Église dans le contexte africain et camerounais en particulier. Cependant, elle demeure très peu connue. Elle fait face à plusieurs situations délicates et pertinentes demandant une réflexion théologique nouvelle avec des lunettes missiologiques africaines. Cet article dont l'objectif principal est de faire connaître la missiologie, révèle qu'elle est vaste et pluridisciplinaire. Elle se délimite par la nature et le type de sujet qu'elle traite. Discipline fortement impactée par les sciences sociales, la missiologie à néanmoins sa spécificité du fait de la théologie avec une démarche scientifique bien spécifique. La recherche sur le terrain y a une importance toute particulière.*

Abstract : *Missiology is a theological and scientific discipline. It has a special role and could enrich the Church in the African and Cameroonian context. However, it remains largely unknown. Moreover, it faces several complex and pertinent challenges requiring new theological reflection from an African perspective. This article, whose main objective is to explore the nature of missiology reveals that it encompasses many domains and academic disciplines. It is delimited the type of the subject it deals with. Though it is very much influenced by the social sciences, missiology maintains its theological specificity. It is theology which pays attention to God's work within human cultures.*

Il y a quelques années lorsque je me suis inscrit à la faculté de théologie, parmi les disciplines qu'on nous avait présentées, il n'y avait pas la missiologie. Et dans les discussions qu'on pouvait avoir, je savais que ce qui relève de la mission était de la théologie pratique. Par conséquent, la missiologie ou la théologie de la mission ne me disais pas grande chose. Certes, à cause de ma proximité avec des organisations comme la Société International de Linguistique (SIL), Jeunesse en Mission (JEM), Campus pour Christ et bien d'autres œuvres comme elles, j'avais entendu parler de la mission et des

missionnaires. Seulement, ma compréhension de la mission de façon générale je dois le reconnaître aujourd'hui était assez vague, limitée et je dirais même superficielle. Ce n'est que lorsque je suis entré en deuxième année des études théologique que j'eus le bonheur d'être introduit à la missiologie. Ainsi commencera une découverte qui se poursuit encore jusqu'aujourd'hui.

En effet, la missiologie est une discipline théologique, scientifique très peu connue et haut combien importante pour notre contexte africain et camerounais en particulier qui fait face à plusieurs situations théologiques délicates et pertinentes demandant une réflexion nouvelle avec les lunettes missiologiques africaine. Cette réflexion est d'autant plus importante que nous sommes dans un contexte où plusieurs expéditions, expériences et œuvres missionnaires y ont laissé des empruntes à la fois positives et négatives. D'où la nécessité soit d'une évaluation, réévaluation ou tout simplement analyse de la situation présente. La missiologie est une discipline regardée avec mépris et parfois avec hauteur par les autres disciplines théologiques dans notre milieu à cause du fait qu'elle est récente, nouvelle et parfois assimilée à la théologie pratique. Autrement dit elle n'est pas assez ou pas vraiment connue.

Dans cet article, je me propose à ma manière de vous faire découvrir la discipline théologique qu'on nomme missiologie ou encore théologie de la mission. Pour ce faire, Je vais dans un premier temps essayer de comprendre ce que c'est que la missiologie en la définissant. Dans un deuxième temps, je vais présenter la mission comme contextualisation avant de parler de ses méthodes de recherche.

De la compréhension de la missiologie

Avant de parler de la missiologie, il est utile de comprendre ce que c'est que la mission. Ce mot très simple et même très connu n'a pas toujours le même contenu pour ceux qui l'emploient régulièrement et même plus particulièrement pour ceux qui disent pratiquer la mission.

Définition de la mission

Pour certains, la mission chrétienne est la tâche reçue de Christ dans Mt. 28, celle de faire des disciples. Pour d'autres, il s'agit de partir d'un lieu (en générale géographique) à un autre pour prêcher l'Évangile. Pour d'autres encore, la mission c'est évangéliser dans le but d'avoir beaucoup de chrétiens et de bâtir plusieurs édifices servant de lieu de culte communément appelés église.

Cependant, il est important de souligner que le mot mission n'existe pas dans la Bible. Scott MOREAU (2000) explique que celui-ci dérive du Latin « *mitto* » qui est la traduction du Grec « *apostello* » qui veut dire envoyer¹. Ayant parcouru plusieurs définitions proposées par des érudits, il conclut en affirmant que le débat continue sur la question de la définition et que le consensus reste un objectif futur à atteindre. Ceci dit, j'ai choisi de m'inspirer de la définition de Charles VAN ENGEN pour définir ce que j'entends par mission. VAN ENGEN (1996, p. kindle 174)², parlant de ce que c'est que la mission, affirme que :

La mission, c'est le peuple de Dieu qui traverse de manière intentionnelle les barrières de l'église pour celles hors de l'église, croyant vers non croyant pour proclamer par les paroles et les actes la venue du royaume de Dieu en Jésus Christ. Ceci au travers de la participation de l'Église à la mission de Dieu qui est de réconcilier le peuple de Dieu avec lui-même, eux-mêmes, les uns aux autres, et avec le monde. En les rassemblant dans l'Église au travers de la repentance et la foi en Jésus Christ par l'œuvre du Saint Esprit avec un regard sur la transformation du monde comme un signe de la venue du royaume en Jésus Christ.

Dans cette définition, il prend en compte plusieurs éléments dont le fondement, l'œuvre à accomplir, le lieu de l'accomplissement et le but à atteindre. Néanmoins, il ne ressort pas l'aspect de disciple, même si on peut sous-entendre que lorsqu'il parle des croyants, il s'agit des disciples. De plus, cette définition ne prend pas en compte ceux qui vont dans un lieu où il y a déjà des convertis, et qui ne sont pas encore disciples de Christ. Ainsi, je définis la mission comme l'œuvre à accomplir ou le mandat reçu par les disciples de Christ pour participer à l'action de l'Éternel Créateur de toutes choses parmi les humains. Elle vise à la rédemption et à la transformation de l'être humain par l'action du Saint Esprit, lorsque ceux-ci (les disciples) vont au-delà des barrières et des préjugés de toutes sortes. Ceci dans l'optique de proclamer de façon verbale et/ou non verbale, le message du salut de manière compréhensible à ceux qui ne sont pas encore disciples de Christ. L'objectif poursuivie étant que ceux-ci deviennent disciple de Christ et atteignent sa stature parfaite avec un impact réel et visible autour d'eux.

La mission c'est aussi la tâche que reçoivent les disciples de Christ en participation à l'œuvre de maturation du peuple de l'Éternel. Sous l'accompagnement du Saint Esprit, les disciples vont au-delà des frontières de toutes sortes pour prendre soin des convertis. Ceci dans le but de faire d'eux,

¹Lorsqu'on cherche le mot mission dans le Nouveau dictionnaire biblique (2007) il renvoie à envoyer.

² La traduction de l'anglais au français pour cette citation et pour toutes les autres qui suivront dans ce travail, sauf indication contraire, est la mienne.

des disciples fidèles capable de se reproduire et ainsi de transformer leur environnement et le monde tout entier par la puissance de Christ.

Définition de la Missiologie

Missiologie ou Théologie de la Mission de façon générale renvoient exactement à la même réalité. Parlant de la définition de la missiologie, Gerald ANDERSON (1971, p. 594) dit : « la théologie de la mission se préoccupe des présuppositions basiques, souligne les principes qui déterminent à partir du point de vue de la foi chrétienne, les motifs, le message, les méthodes et les buts de la mission chrétienne dans le monde ». VAN ENGEN (1999, p. xviii) va être un peu plus explicite et dira de la théologie de la mission qu'elle est : « un domaine d'étude multidisciplinaire qui lit la Bible avec des yeux missiologiques et, à partir de cette lecture, réévalue continuellement et redirige la participation de l'église à la mission de Dieu dans le monde de Dieu ». Ce que VAN RHEENEN (2002) va commenter en parlant plutôt de la missiologie pour souligner le fait qu'elle est une discipline multi-facette. Dans un autre ouvrage, VAN ENGEN définit la missiologie comme étant « l'étude de, et une réponse missionnaire aux, interrelations dynamiques engagées à la frontière entre le peuple de Dieu et les nations » (VAN ENGEN & REDFORD 2002, p. 24). Ceci dit, lorsqu'on parle de missiologie, il s'agit bien de la théologie de la mission.

C'est une étude à la fois théorique et pratique des problèmes issus du champ d'application de la mission, sous l'angle de la théologie. Elle est une étude théorique parce qu'elle examine les contextes et la réalité dans lesquels les hommes vivent en analysant ceux-ci à la lumière non seulement d'autres disciplines des sciences sociales, mais surtout des Saintes Écritures. Elle est pratique parce qu'elle examine et propose des solutions pour l'accomplissement de la mission de Dieu. A cet effet, ELLISTON (2011, p. xxv) affirme qu'il y a deux perspectives fondamentales dans la recherche en missiologie. Il s'agit de la missiologie académique et de la missiologie appliquée.

Le champ d'application de la missiologie étant le monde de façon large et globale, elle ne peut donc plus être seulement la théologie pratique. En effet, depuis la fin du IX^e siècle, la missiologie est sortie de la théologie pratique (HEITINK 1993, p. 109) et s'est positionnée comme une discipline académique à part entière. DRESSEL et MARCUS cité par ELLISTON (2011) disent à ce sujet que : « la missiologie comme une discipline académique a, à la fois un 'corpus de connaissance organisé' et une méthode organisée pour 'accumuler et ordonner cette connaissance' ». Elle se différencie de la théologie pratique d'une part, par son champ d'application qui n'est pas restreint à l'église et d'autre part, par sa double dimension théorique et pratique.

Champ pluridisciplinaire

La missiologie est une discipline assez large. Le site internet missiologie.org parlant de cette discipline, dit ceci : « la missiologie est composée de trois domaines d'étude indépendants : la théologie, les sciences sociales et la stratégie ». Allant dans le même sens, BLOMBERG (2007) montre que la missiologie inclut la théologie et les sciences sociales de manière générale. Paul HIEBERT (1994) quant à lui, souligne le fait qu'il faille prendre en compte dans cette pluridisciplinarité la place qu'a chacune des disciplines.

En effet, la peur ou la grande place donnée soit aux sciences sociales, soit à la théologie, pourrait paralyser le travail du missiologue. Entre la théologie et les sciences sociales, il faut non seulement un équilibre, mais surtout établir celle qui a la primauté entre les différentes disciplines en présence. Autrement dit, une discipline doit être la locomotive et les autres doivent constituer les wagons. À cet effet, HIEBERT (1994, p. 10) déclare : « dans la mission, nous devons étudier les Écritures et aussi le contexte socioculturel du peuple que l'on sert, ainsi nous pourrions leur communiquer l'évangile de la façon qu'il comprendra ».

La missiologie ne peut pas être sans l'apport des sciences sociales. En revanche, la théologie biblique doit être la discipline de base, le point de départ de sa réflexion, la locomotive qui tire les disciplines associées comme des wagons. Effectivement, comme l'affirme missiologie.org : « toutes les décisions missiologiques doivent être enracinées, implicitement ou explicitement dans la théologie afin de refléter les buts et l'esprit de Dieu ». Ceci dit, la définition du cadre théorique devient donc un impératif pour une meilleure appréciation, exploitation et exploration des différentes disciplines associées.

Contextualisation : le cadre théorique de la missiologie

Le cadre théorique dans une discipline qui se veut scientifique joue un rôle très important. A cet effet, « le cadre théorique sert principalement à présenter un cadre d'analyse et à généraliser des relations théoriques déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au problème » (LARAMÉE & VALLEE, 1991). Comme dit plus haut, la missiologie inclut entre autres les sciences sociales. Ainsi, il est indispensable de définir le cadre théorique applicable à cette discipline.

Un modèle est « un cadre représentatif, idéalisé et ouvert, reconnu approximatif et schématique mais jugé fécond par rapport à un but donné ... » SAGAUT (2008-2009, p. 38). Voilà pourquoi, un modèle constitue un cadre

d'analyse théorique. LARAMEE et VALLEE (1991) voient le modèle comme étant la représentation et l'explication d'un phénomène.

Modèles de contextualisation

Il existe en missiologie, plusieurs modèles missionnaires qui, comme le souligne BOSCH (1995), sont « intimement reliés les uns aux autres ». Parmi ceux-ci, figure celui de la théologie contextuelle encore appelé contextualisation. Celle-ci paraît aujourd'hui être la voie à suivre en théologie de la mission. Cependant, sa compréhension est diverse et variée au point où elle a généré un nombre de modèles pour expliquer comment l'évangile doit prendre forme dans des contextes variés de culture (VAN ENGEN 1996, p. kindle 662). C'est pourquoi la contextualisation est vue de différentes manières.

Charles KRAFT parle du « christianisme approprié » lorsqu'il fait référence à la contextualisation. En effet, il la définit comme étant le fait de : « faire tout ce qui est nécessaire pour que le christianisme soit exprimé de manière à être approprié au contexte du groupe qui le reçoit » (KRAFT 2005, p. 4). Lamin SANNEH, exprimant la même pensée que celle de KRAFT parle de la translation. Selon lui, la mission c'est la translation parce que « en établissant une distinction entre le message et sa calèche culturelle, la mission comme translation affirme la *missio Dei* comme la lumière cachée de son travail » (SANNEH 2009, p. kindle 37). Stephen BEAVANS quant à lui, décrit six modèles distincts de la théologie contextuelle, à savoir : l'anthropologique, la translation, la praxis, le synthétique, la sémiotique et le transcendantal (VAN ENGEN 1996, p. kindle 662). Mais seulement, il apporte une précision importante en ce qui concerne la contextualisation lorsqu'il déclare :

Faire de la théologie contextuelle n'est pas une option, ni quelque chose qui doit seulement intéresser les peuples du tiers-monde ou les missionnaires qui y travaillent. La contextualisation de la théologie est une entreprise qui vise à comprendre la foi chrétienne dans un contexte particulier – C'est véritablement un impératif théologique. (BEAVANS 1992, p. 1)

Autrement dit, le cadre conceptuel de la missiologie aujourd'hui est la contextualisation.

VAN ENGEN distingue pour sa part quatre modèles majeurs de contextualisation sur la base de leurs buts premiers. Il s'agit de la communication, l'intérêt culturel, la libération, et le dialogue inter confessionnel (1996, p. kindle 666). A ceux-ci, il ajoute un cinquième qu'il appelle la Nouvelle Alliance. Car, dit-il : « notre principale préoccupation est la perspective de l'alliance comme un paradigme possible pour connaître la

révélation cachée de Dieu dans des contextes divers » (1996, p. kindle 693). Cette notion étant une expression assez générale, Paul Hiebert souligne le fait qu'il ne doit pas avoir d'amalgame lorsqu'on parle de contextualisation. C'est pourquoi il préfère parler de la contextualisation « critique » parce que pour lui, une contextualisation non critique ouvre la porte entre autres au syncrétisme. En effet, une approche critique de la contextualisation, dit-il : « se garde de rejeter ou d'accepter d'anciennes croyances et coutumes sans les examiner » (HIEBERT 2002, p. 208).

Pour se faire, il faut d'abord étudier la culture en elle-même, ensuite faire une étude des Écritures sans préjugés pour avoir les normes avec lesquelles la culture sera évaluée. HIEBERT précise d'ailleurs que ceci est constitué de trois étapes majeures qui sont : l'exégèse de la culture, l'exégèse des Écritures avec un pont herméneutique et une réponse critique qui sera appliquée (HIEBERT 1994, pp. 88-91).

Méthodes de recherche

La théologie de la mission contextuelle tire sa compréhension de quatre sources de données qui sont : la Bible, le contexte, l'église et de l'expérience personnelle (VAN ENGEN 2005, p. 204). Ainsi, la collecte des données venant de ses quatre sources demande que l'on procède avec des techniques qui correspondent à chacune d'elle. Il s'agira particulièrement des méthodes herméneutiques et des méthodes de recherche en sciences sociales (en particuliers celles concernant l'enquête sur le terrain).

Herméneutique appropriée

L'exégèse est définie comme étant « la démarche qui consiste à interroger le texte par des moyens scientifiques pour en saisir le sens profond » (BISSU, *et al.* 2003, p. 9). Elle se focalise uniquement sur le texte pour en comprendre sa signification. L'herméneutique quant à elle est la « science, l'art, et l'acte spirituel d'interprétation des Écritures » (OSBORNE 2000, p. 430). Comme l'explique OSBORNE (1991, pp. 5-7), l'herméneutique est un terme global qui renferme en elle l'exégèse et l'interprétation du texte selon le contexte. Autrement dit, lorsqu'on parle de l'herméneutique, il s'agit dans un premier temps de comprendre ce que le texte dit de lui-même (exégèse), et en second, d'interpréter celui-ci selon le contexte dans lequel on se trouve, sans perdre la quintessence du texte. Ainsi, lorsqu'on parle de la Bible comme une source de données de la missiologie, cela renvoie à scruter celle-ci afin de comprendre la pensée de l'auteur de la mission qui est le Créateur, pour l'appliquer dans un contexte donné.

Il est important de souligner qu'une herméneutique bien menée permet de juguler l'utilisation du texte comme prétexte. Ce qui de facto enlève toutes suspicions et permet une meilleure intégration du texte dans son contexte. D'où ce que VAN ENGEN appelle l'approche du texte comme un ensemble. En effet, pour lui, il est clair que « les missiologues ont besoin d'une méthode herméneutique qui leur permettra de traiter l'ensemble des Écritures comme une unité diversifiée » (VAN ENGEN 1996, p. kindle 258). À ce propos, il continue en mettant l'emphase sur la place de la Bible dans la mission lorsqu'il affirme : « nous ne pouvons pas avoir de mission sans la Bible ... » (VAN ENGEN, 1996, p. kindle 258). La compréhension des Écritures influencera alors les autres domaines, parce que la Bible renseigne, façonne et critique les autres trois domaines (VAN ENGEN 2005, p. 206).

Collecte des données

Parlant de la recherche sur le terrain, il faut souligner que : « chaque discipline scientifique a développé un ensemble de technique pour collecter et traiter les données, mais il y a en général, une seule méthode scientifique » (BERNARD 2006, p. 5). Ainsi, pour faire de la recherche, l'on a besoin d'adopter une démarche à suivre pour trouver les informations qu'on va ensuite analyser avant de tirer des conclusions pour une étude donnée. Celle-ci n'est pas standard et applicable à toutes les disciplines. Néanmoins, quelque soit l'approche qu'on adopte, elle se doit d'être scientifique parce que la méthode scientifique est unique. En ce sens, Elle devrait commencer par l'identification du problème, l'hypothèse, l'expérimentation, l'analyse des résultats et la conclusion.

Il en est de même pour la méthode de recherche sur le terrain, appelée en anglais « *field work* ». Le dictionnaire anglais en ligne Merriam-Webster définit '*field work*' (recherche sur le terrain) comme étant : « le travail qui consiste à collecter l'information en allant sur le terrain ». Cette définition bien qu'elle soit assez claire ne renseigne pas suffisamment et avec précision sur ce que c'est que le terrain. Le dictionnaire anglais Collins quant à lui donne une précision sur la nature du terrain. Selon lui, '*field work*' (la recherche sur le terrain) est « une investigation ou une recherche de matériel, de donnée, etc., fait sur le terrain par opposition à la salle de classe, le laboratoire ou le quartier générale officiel ». Le terrain ainsi est avant tout un lieu géographique physique où le chercheur va aller pour la collecte des données. Ce lieu peut être un village, une campagne, un quartier, bref un lieu en rapport avec le contexte de son étude. Pour Carol MCKINNEY (2000, p. 1), le travail de terrain combine deux activités dans son processus. Il s'agit de la collecte des données et de l'analyse préliminaire de celles-ci.

Ici, lorsque je parle de la recherche sur le terrain ou encore du travail de terrain, il s'agit de ce que dit le dictionnaire Collins. En d'autres termes, il s'agit de la technique d'enquête qui consiste à aller dans un lieu géographique physique bien précis et déterminé, pour récolter des données qui seront par la suite analysées dans le cadre de l'étude. Le terrain est aussi un lieu virtuel, qui prend en compte des individus, des groupes sociaux qui sont liés aux lieux géographiques. En effet, quoique basée dans un lieu spécifique, la recherche touche aussi ceux qui vivent en dehors de celui-ci.

La missiologie est un champ pluridisciplinaire qui a été fortement influencée par les sciences sociales. Pour la collecte des données issue des trois autres domaines sources qui la composent à savoir le contexte, l'église et l'expérience personnelle, l'on a besoin d'utiliser les techniques issues des sciences sociales. Ceci dans l'optique d'analyser à la fois le présent et le passé. Entre autres comme techniques, nous pouvons citer : L'observation, les entretiens, les questionnaires etc., ceci en fonction des objectifs à atteindre. Le travail sur le terrain en missiologie est un impératif. En effet, celui-ci permet de comprendre les interactions passées et présentes de l'église et la mission en rapport avec le contexte. D'ailleurs à ce propos VAN ENGEN déclare :

Il n'y a pas de situation dite de *tabula rasa* dans le monde. Ainsi, lorsque les théologiens de mission aborderont leur contexte de mission, ils commenceront par poser des questions historiques concernant l'interaction passée des églises et de la mission avec le contexte et l'impact du contexte sur les églises et les missions auxquelles il a été associé (VAN ENGEN 2005, p. 210).

Ce qui fait appel aux notions scientifiques de la validité et de la fiabilité. Celles-ci sont très importantes.

Crédibilité et Vérité

La validité consiste à poser de bonnes questions, à obtenir de bonnes informations et à faire des demandes appropriées. En effet, l'on posera la question de savoir comment peut-on être sûr du fait que nous soyons en train de collecter des données qu'il faut et de la bonne manière. La fiabilité quant à elle concerne la cohérence ou la stabilité des résultats et répond à la question de savoir comment nous pouvons être certains que la répétition du processus produira les mêmes résultats (ELLISTON 2011, pp. 55-56). Ceci n'est pas tout à fait la même chose en théologie de la mission. VAN ENGEN à ce propos, relève la différence entre la théologie de la mission et les sciences sociales qui l'ont pourtant fortement impactées. En effet, explique-t-il, « la théologie de la mission n'est pas particulièrement concerner par la qualité des données empiriques, ni par la répétition du processus pour obtenir les mêmes résultats » (VAN ENGEN 1996, pp. kindle 211-212).

Plutôt que de parler de validité et de fiabilité, l'on devrait parler de la crédibilité et de la vérité. Pour évaluer la crédibilité, on pourrait chercher à savoir si le chercheur a lu les auteurs qu'il faut, s'il a assez lu, s'il a lu d'autres points de vue correctement, sérieusement et équitablement, a-t-il compris ce qu'il a lu ? Y a-t-il des contradictions ? Pour ce qui est de la vérité, on pourrait s'interroger sur l'adéquation des fondations bibliques pour les déclarations affirmées, la continuité appropriée des déclarations du chercheur avec les affirmations théologiques faites par d'autres penseurs etc. (VAN ENGEN 1996, pp. kindle 211-230).

Conclusion

La missiologie comme l'on vient de le constater tout au long de cet article, est une discipline récente et pluridisciplinaire. Elle est très vaste et se délimite par la nature et le genre du sujet qu'elle traite. Contrairement à la théologie pratique, dans la missiologie on peut faire de la systématique, de l'histoire et même de l'étude biblique. Cette discipline qui a fortement été impactée par les sciences sociales, permet une réflexion théologique qui prend en compte le contexte de celui qui reçoit l'Évangile. Ceci d'une certaine façon, favorise une meilleure compréhension, intégration et acceptation des Écritures. Néanmoins, il est important de souligner que malgré l'apport des sciences sociales, la missiologie a sa spécificité du fait de la théologie. En définitive, soulignons qu'il y a une démarche spécifique à suivre lorsqu'on fait la missiologie. Le travail de terrain y a une importance toute particulière. Une démarche passée au crible de la crédibilité et de la vérité qui participe à une remise en cause permanente dans la réflexion, dont la Bible est le cadre de référence.

Références Bibliographiques

- ANDERSON, G. (1971). *Theology of Mission: A Definition*. In S. NEILL, G. ANDERSON, & J. GOODWIN (Eds.), *Concise Dictionary of the Christian World Mission*. London: Lutterworth, pp. 594-595.
- BEAVANS, S. (1992). *Models of Contextual Theology*. Maryknoll, NY: Orbis Books.
- BERNARD, H. (2006). *Research Methods in Anthropology: Qualitative and Quantitative Approaches* (4th ed.). Oxford: AltaMira Press.

- BISSU, E., DOSSOU KOSSI, S., KOUAM, M., MBAMBO, M., MBELE, P., NGEND, J.-B. (2003). *Initiation à l'exégèse biblique : Ancien Testament et Nouveau Testament*. Yaoundé: Éditions CLE.
- BLOMBERG, F. (2007, April). *Missiology as a Discipline: A Brief Introduction*. Retrieved October 28, 2016, from [globalmissiology.org : http://ojs.globalmissiology.org/index.php/english/article/viewFile/267/750](http://ojs.globalmissiology.org/index.php/english/article/viewFile/267/750)
- BOSCH, D. (1995). *Dynamique de la mission chrétienne : Histoire et avenir des modèles missionnaires*. Paris: Khartala.
- ELLISTON, E. (2011). *Introduction to Missiological Research Design*. Pasadena, CA: William Carey Library.
- HEITINK, G. (1993). *Practical Theology : history, theory, action domains*. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company.
- HIEBERT, P. (1994). *Anthropological Reflexions on Missiological Issues*. Grand Rapids, MI: Baker Books.
- (2002). *Mission et Culture*. St-Legier, Suisse: Editions Emmaüs.
- KRAFT, C. (2005). Why appropriate? In C. H. KRAFT (Ed.), *Appropriate Christianity* (pp. 3-14). Pasadena, CA: William Carrey Library.
- LARAMEE, A., & VALLEE, B. (1991). *La Recherche en Communication : Éléments de Méthodologie*. Quebec, Canada: Télé-université.
- MCKINNEY, C. (2000). *Globe-Trotting in Sandals: A Field Guide to Cultural Research*. Dallas, TX: SIL International.
- MOREAU, A. (2000). Mission and Missions. In A. S. Moreau (Ed.), *Evangelical Dictionary of World Missions* (pp. 636-638). Grand Rapids, MI: Baker Books.
- OSBORNE, G. (1991). *The Hermeneutical Spiral : A Comprehensive Introduction to Biblical Interpretation*. Downers Grove, IL: Inter Varsity Press.
- (2000). Hermeneutics. In A. MOREAU (Ed.), *Evangelical Dictionary of World Missions*. Grand Rapids, MI: Baker Books House, pp. 430-432.
- SAGAUT, P. (2008-2009). *Introduction à la pensée scientifique moderne*. Retrieved october 10, 2016, from [Imm.juissieu.fr](http://www.Imm.juissieu.fr): <http://www.Imm.juissieu.fr~sagaut>
- SANNEH, L. (2009). *Translating the Message : The Missionary Impact on Culture* (2 ed.). Maryknoll, NY: Orbis books.
- VAN ENGEN, C. (1996). *Mission on the Way : Issues in Mission Theology*. Grand Rapids, MI: Baker Books.

——— (1999). *Footprints of God: A Narrative Theology of Mission*. Monrovia, CA: MARC.

——— (2005). Toward a contextually appropriate Methodology in Mission Theology. In C. Kraft (Ed.), *Appropriate Christianity* (pp. 203-226). Pasadena, CA: William Carey Library.

VAN ENGEN, C., & REDFORD, S. B. (2002). MT520/MT620 Class Syllabus. Pasadena, CA: Fuller Theological Seminary, School of World Mission.

VAN RHEENEN, G. (2002, July 11). *MR #20: The Theological Foundations of Missiology* . Retrieved October 28, 2016, from <http://www.missiology.org/mr-20-the-theological-foundations-of-missiology/>

